

Des lieux à vivre dans un écrin de livres

Médiathèques révolutionnaires

Dépeussière, l'image de la bibliothèque silencieuse et studieuse : les médiathèques sont devenues des tiers lieux, où l'on vit tout autant qu'on lit, des lieux de passage, de rencontre, d'échange, un espace décontracté entre sa maison et son lieu de travail. Rue Camille-Bénassy à Royère-de-Vassivière, l'une d'elles ne s'arrête plus d'innover et de révolutionner le genre.

Julie Ho Hoa
julie.hohoa@centrefrance.com

Il y a deux ans, c'était une ancienne caserne de pompiers. Aujourd'hui, le rouge pimpant s'affiche sur les murs et les livres ont remplacé les lances à eau. La petite bibliothèque de Royère-de-Vassivière se retrouvait à l'étroit dans ses anciens murs et dans le même temps, le caractère touristique des lieux imposait un endroit où disposer d'ordinateurs et d'Internet en libre accès. La municipalité a saisi l'opportunité et transformé le coin des sapeurs en coin des lecteurs. En juillet 2016, une médiathèque d'un nouveau genre ouvrait ses portes, avec deux salariés communaux, trois bénévoles et des horaires plus généreux...

Un espace de lecture mais aussi de tout autre chose

Elle affiche fièrement son look « troisième lieu » inspiré des médiathèques américaines, qui ont vocation à réinventer l'approche culturelle de la bibliothèque, à recréer du lien social tout en diversifiant leurs usages en participant notamment à l'animation du territoire. Lumineuse avec ses larges baies vi-

trées, cosy avec sa ribambelle de petits fauteuils, chaleureuse avec le sourire qui vous accueille dès que vous passez la porte et le café qui coule, cette médiathèque est comme un chez soi démultiplié. On y retrouve les rayonnages de livres au rez-de-chaussée mais aussi un demi-étage garni de poufs pour qui veut s'isoler confortablement et enfin, une salle qui sert aussi bien aux réunions des associations ou du conseil municipal qu'aux séances cinéma, aux expos et aux animations.

« Ce n'est pas une bibliothèque où le silence est indispensable, c'est un endroit où l'on vit »

« Ce n'est pas un temple du livre et du savoir, confie Rémy Tamalet, animateur de la médiathèque. On essaie de faire venir les gens pour la lecture mais aussi pour le cinéma, la musique, des ateliers d'écriture, des débats, des rencontres avec des auteurs, des artistes, des partenaires, des associations locales... » Il y a même eu des ateliers massage. Car le temps où l'on ne venait à la bibliothé-

que que pour lire est révolu et l'équipe de Royère y croit, c'est parfois en venant pour tout autre chose que les livres, que les visiteurs se retrouvent le nez dedans ! Dans un coin, on croise aussi une guitare et un accordéon, le jam improvisé est autorisé. On peut même bouquiner en terrasse les jours de beau en buvant son thé ou son café, assorti d'un bout de gâteau préparé par un lecteur attentionné. Quant aux enfants, « ils ont le droit de courir, de chanter, de faire du bruit, ils peuvent dessiner, même jouer aux jeux vidéo », précise Nathalie Sauteron, la bibliothécaire. On leur laisse beaucoup de liberté et on sent qu'ils sont très heureux de venir. Ce n'est pas une bibliothèque où le silence est indispensable, c'est un endroit où l'on vit. »

Responsable de la médiathèque, Nathalie en est aussi officieusement la décoratrice. Les lampes chinées, les cartes postales punaisées au-dessus de la banque de prêt, les petites plantes qui colonisent les recoins et étagères, les peluches cousues par sa maman, finissent de vous mettre dans l'ambiance.

Le concept semble plaire puisque la bibliothèque, qui affichait 150 lecteurs avant son lifting, en compte désormais 870, soit plus que d'habitants sur la commune ! « On accueille des bébés lecteurs comme des personnes âgées. On a même des



lecteurs chiens », sourit Nathalie. Ici, même les animaux ont droit de cité, la bibliothécaire le revendique et ne serait pas contre « avoir un chat ronron qui ferait du bien aux adhérents ! ». L'adhésion est gratuite, tout comme le prêt et la consultation Internet, « c'était le souhait de la municipalité et le nôtre, parce que la culture doit être accessible à tous ». On peut emprunter jusqu'à 20 documents par personne et par mois, « mais il n'y a pas vraiment de limite, c'est un peu à la bonne franquette, on fonctionne à la confiance ». Gilles vient ici chaque semaine et confirme. Ce qui

lui plaît : « L'humanité, la lumière, le sourire des uns et des autres, le mélange des générations. Tout à l'heure il y avait des personnes de 70 ans et des enfants de l'école, sourit-il. Il y a des activités en permanence. Vous venez sans rien en tête, vous repartez avec la tête pleine ! ». Il reconnaît que sans la poignée de passionnés qui animent et réinventent le lieu, rien ne serait possible.

L'équipe de la médiathèque souhaite que ses murs soient perméables à tous les publics et à toutes les idées. « Nous avons des rendez-vous hebdomadaires avec les résidents des Ehpad,

« C'est un lieu polyvalent, pluridisciplinaire et multiculturel »

Plus que des lieux de consultation et de prêt, les médiathèques sont devenues des lieux de vie multigénérationnels et polyvalentes.

Avec ses 13.900 inscrits, la bibliothèque multimédia du Grand Guéret est le navire amiral des médiathèques creusoises. Là aussi, l'aménagement des lieux et ses possibilités en font une bibliothèque nouvelle génération. Conférences, lectures, spectacles, consultation Internet, « c'est vraiment un lieu polyvalent, pluridisciplinaire et multiculturel », explique sa directrice, Anne-Marie Corchi. « Aujourd'hui, une médiathèque se doit d'être un lieu qui suscite



BMGG. On bouquine, lové dans des fauteuils, comme à la maison. M. TIJERAS

aussi la création d'où la notion de tiers lieu, un lieu que le public peut s'approprier pour faire des choses dans un but autre

que celui de la lecture. »

Dans les zones plus rurales, la médiathèque endosse d'autres rôles encore, comme à Cham-

bon-sur-Voueize, repensée en « troisième lieu » dès 2011 (*). « Le drive de producteurs vient dans le bâtiment tous les vendredis, on a aussi des permanences de l'assistante sociale, de la MSA, une salle polyvalente à l'étage qui sert beaucoup aux associations, explique Laurence Guiroux, bibliothécaire et responsable de la médiathèque intercommunale Creuse Confluence. Ça veut dire qu'on peut venir à la médiathèque pour une formation, des conférences, des réunions, on dépasse le simple usage traditionnel de la bibliothèque. »

Là aussi, les livres côtoient les gros fauteuils et le coin café, sur

léger fond musical, et pas seulement pour les rendez-vous « petits déj » organisés une fois par mois en partenariat avec Culture en Marche. « Ça peut être une rencontre avec un auteur, une conférence, une discussion autour de coups de cœur, l'idée, c'était de proposer aux gens de passer un moment dans la bibliothèque. » Et le rendez-vous rencontre un vrai succès, comme les lectures à voix haute dans les maisons de retraite. ■

(*) Le site fonctionne dans trois communes : animé par trois salariés à Chambon, par une salariée de la mairie à Lépaud (qui fait aussi office d'agence postale) et une équipe de bénévoles à Évaux.